

**L'INFLUENCE DES SAVANTS FRANÇAIS SUR
LA RECHERCHE COMPTABLE ANGLLO-SAXONNE**

C. Richard Baker

Département de la Comptabilité
Université de Massachusetts
North Dartmouth, MA 02747
Téléphone: (508) 999-9243
Télécopie: (508) 999-8776
E-mail: rbaker@umassd.edu

L'INFLUENCE DES SAVANTS FRANÇAIS SUR LA RECHERCHE COMPTABLE ANGLLO-SAXONNE

Resumé

Les chercheurs comptables font leurs recherches en façons différentes. En Angleterre, beaucoup de chercheurs comptables suivaient la mode américaine en faisant des études empiriques. En même temps, des autres chercheurs font des études historiques ou théoriques. Pendant le deux dernières décennies une chose assez curieuse était en vigueur où des chercheurs anglophone, en poursuivant des études historiques ou théoriques se basaient leurs recherches sur des oeuvres des savants français tels que Michel Foucault. Pourquoi est-ce qu'une chose curieuse? Parce qu'il semble que les chercheurs français ne suivraient pas la même route. Quelles sont les circonstances qui menaient les chercheurs anglophone prendre leurs inspirations des savants français? C'est la question que cette communication essayerai de répondre.

L'INFLUENCE DES SAVANTS FRANÇAIS SUR LA RECHERCHE COMPTABLE ANGLO-SAXONNE

Introduction

La comparaison entre l'Angleterre et la France est poursuivie dans plusieurs domaines (e.g. Boyns *et al.*, 1996). Cette communication fera la comparaison entre l'Angleterre et la France sur le plan philosophique de la recherche comptable. En sens général, la philosophie anglo-saxonne s'était fondé sur l'empiricisme et le positivisme, d'après quels on peut savoir vraiment que les choses mesurables et vérifiables. En revanche, la philosophie européenne continentale était plus concernée avec des questions qui touchent sur la vérité ultime et l'essence des choses. Pendant la dix-neuvième siècle, et au commencement de la vingtième, des savants européens continentaux, tels que Hegel, Marx et Freud, proposaient que la vérité se trouve sous la surface des choses, et que l'on doit chercher la vérité en dessous les apparences structurales de la surface. En même temps, des autres philosophes européens continentaux, tels que Nietzsche et Heidegger, commençaient à croire qu'il n'y a pas de vérité ultime, que toute connaissance est subjective. Ces deux fils de la philosophie européenne continentale continuait jusqu'à nos jours. Le premier fil menait au *structuralism*, qui est présent dans l'œuvre de Ferdinand de Saussure, de Claude Lévi-Strauss, et des autres savants français, tels que Louis Althusser et Jacques Lacan. Par contre, le deuxième fil menait au *post-structuralisme* et *post-modernisme*. On dirait que l'œuvre de Michel Foucault, de Jacques Derrida, de Jean Baudrillard et de J.-F. Lyotard sont exemples de ce deuxième fil de la philosophie européenne continentale.

Les chercheurs comptables font leurs recherches en façons différentes. En Angleterre, beaucoup de chercheurs comptables suivaient la mode américaine en faisant des études empiriques. En

même temps, des autres chercheurs comptables font des études historiques ou théoriques. Pendant les deux dernières décennies des chercheurs anglophones, en poursuivant des études historiques ou théoriques, se basaient leurs recherches sur des oeuvres des savants français, en particulier des savants français post-structuralists et post-moderns, tels que Michel Foucault. Pourquoi est-ce qu'une observation qui veut la peine à discuter? Parce qu'il semble que les chercheurs français ne suivent pas la même route. Quelles sont les circonstances qui menaient les chercheurs comptables anglophones, anglais en particulier, prendre leurs inspirations des savants français? C'est la question que cette communication essayerai de répondre. La section prochaine résumerai des études antérieures qui concernent le sujet de cette communication.

1. Études antérieures

1.1 Etudes antérieures qui se basent sur l'oeuvre de Michel Foucault

L'oeuvre de Michel Foucault (1926-1984) était décrite comme traitant de la relation pouvoir/savoir et des aspects disciplinaires du pouvoir (Armstrong 1994). Au commencement de sa carrière, Foucault était marxist, semblable à la plupart des intellectuels français de la période après guerre. Toutefois, il était influencé aussi par Nietzsche et Heidegger, et par la difficulté à savoir vraiment la vérité ultime. Foucault commençait à développer la thèse que la vérité et le savoir sont contrôlées et définies par le pouvoir, que ceux qui tiennent le pouvoir contrôlent et définissent la vérité. Cependant, il insistait que son projet n'avait pas affaire avec la description simple du pouvoir. Il affirmait que son oeuvre était plus concernée avec l'histoire du discours qui entoure le pouvoir et de la manière en ce que le discours est employé à discipliner.

Depuis les années mi-80, nombreuse communications de recherche comptables sont apparues en anglais qui sont influencés par l'oeuvre de Michel Foucault (e.g. Burchell et al., 1985; Hoskin et Macve, 1986, 1988a,b; Loft, 1986; Knights et Collinson, 1987; Miller et O'Leary, 1987; Hopwood, 1987; Ezzamel et al, 1990; Macintosh et Hopper, 1991). D'après Armstrong (1994), la première phase des recherches comptables anglophones foucauldienne se concentrait sur le concept du pouvoir disciplinaire et sur la méthodologie. Les écrits de Foucault les plus influents pendant cette première phase étaient *Discipline and Punish* (Foucault, 1977), *The Archeology of Knowledge* (Foucault, 1970), et *The Foucault Reader* (Foucault, 1984).

L'argument central de *Discipline and Punish* était, qu'au debut du dix-neuvième siècle, une discontinuité radicale s'est produite dans l'exercice du pouvoir dans le monde occidental. Sous les anciens régimes, la discipline et la punition prenaient la forme des declarations symboliques et publiques. Les declarations incluraient de la torture, de l'amputation, et de la saisie de la propriété. Pendant le dix-neuvième siècle, le pouvoir souverain cédait à une nouvelle forme du pouvoir, qui était exercé au nom de la réforme et sous l'influence des sciences humaines émergentes (e.g. la psychologie, la criminologie, la médecine). Les sciences humaines émergentes définaient graduellement les normes désirables du comportement, et désignaient les gens professionnels qui seraient qualifiés pratiquer le nouveau pouvoir disciplinaire dans les prisons, les clinques, les asiles, et des vautres institutions de la société moderne, telles que les écoles et les fabriques. Les communications de recherche de Hoskin et Macve (1985), Knights et Collinson (1987) et Miller et O'Leary (1987) sont exemples des études qui étaient influencés par le concept du pouvoir disciplinaire de Foucault.

Armstrong (1994, p. 28) suggère que la pensée méthodologique de Foucault a un rapport étroit avec sa pensée du pouvoir disciplinaire. Dans *L'Archéologie du Savoir* (1969) (en anglais, *Archeology of Knowledge* (1974)), Foucault concevait l'histoire comme une succession des discontinuités entre systèmes de savoir et leurs modalités du pouvoir. Il veut faire ressortir les unités du discours qui existent dans une période, et que les unités du discours sont différentes entre périodes différentes. Il traite aussi des énoncés permis et non-permis dans une période, et des règles de formation propres à comprendre la formation des concepts et objets, tels que la folie. Armstrong (1994, p. 28) indique qu'il n'y a qu'une communication de recherche importante qui suit la méthodologie archéologique de Foucault (i.e. Hopwood, 1987).

Armstrong (1994, p. 28) fait l'argument que l'approche préférée des chercheurs comptables anglophones était la méthodologie que Foucault nommait "la généologie". La généologie diffère de l'archéologie par sa concentration sur le processus par lequel un discours s'est formé. La généologie a l'apparence semblable à la méthodologie traditionnelle de l'histoire. Cependant, en contraste avec l'histoire traditionnelle, la généologie se concentre sur l'émergence du discours et les pratiques disciplinaires, plutôt que les événements ou les institutions d'une période. Armstrong (1994, p. 29) suggère que dans la recherche comptable, les études de Hoskin et Macve (1986, 1988a,b) et Miller et O'Leary (1987) suivent la méthodologie généologique de Foucault.

Après la première phase des recherches foucauldienne, pendant laquelle la concentration était des rapports pouvoir/savoir et de la méthodologie, une deuxième phase apparaissait qui emprunte aux aspects foucauldien qui touchent la gouvernementabilité. La source principale des pensées

foucauldienne sur la gouvernementabilité se trouvent dans des livres qui collectionnent des interviews de Foucault enregistrées en anglais (Martin et al. 1988; Burchell et al. 1991). Ces interviews diffèrent quelque peu du corps principal de l'oeuvre de Foucault, et on peut dire qu'elles soient en dehors du corps principal de l'oeuvre (Armstrong 1994, p. 41). En effet, Foucault n'écrivait pas beaucoup sur la gouvernementabilité en français. Armstrong (1994, p. 42) indique, qu'en parlant de la gouvernementabilité, Foucault utilisait des concepts tels que "la traduction" et "l'action de loin". Ces concepts soulignent le rôle du langage, des vocabulaires, de l'éducation, et de l'expertise pour les régimes du contrôle en sites distants. Le concept de l'action de loin implique un retour au problème du système du contrôle et de la manière en ce que le contrôle est atteint. Peut-être, ce soit la raison que les chercheurs comptables se sont intéressés. On doit inclure les communications de recherche de Miller et O'Leary (1989), Miller (1990), Miller et O'Leary (1990), Miller et Rose (1990), Miller (1991), Robson (1991), et Preston (1992) dans cette deuxième phase de la recherche foucauldienne. Dans la section suivante, on fera référence aux autres communications de recherche comptables influencées par savants français.

1.2 Etudes antérieures qui se basent sur l'oeuvre des autres savants français

Bien que la plupart de la recherche comptable influencée par savants français était écrite par des anglais, il y a de la recherche semblable publié par américains, canadiens, et australiens (e.g. Arrington et Francis, 1989, 1993a,b; Moore, 1992; Neimark, 1990, 1994; Preston et al. 1995; Macintosh et al. 1998; Shearer et Arrington, 1993). En 1989, un congrès avait lieu à l'Université d'Iowa au titre: "Accounting as a Human Practice: The Appeal of Other Voices" ("La comptabilité comme pratique humaine: l'attrait des autres voix"). Par la phrase "pratique humaine" on a l'intention à faire affirmer

la vue que l'importance de la recherche comptable se trouve dans les conséquences de la comptabilité pour ceux qui y sont sujets (Arrington et Francis 1993, p. 105). La phrase "l'attrait des autres voix" fait appel aux traditions et débats des disciplines intellectuelles non-représentées dans la tendance générale de la recherche comptable, tout particulièrement aux États-Unis. Les disciplines non-représentées sont en effet les humanités.

Arrington et Francis (1993a, p. 106) suggèrent qu'au commencement de la vingtième siècle, aux États-Unis, plusieurs nouvelles disciplines sont arrivées aux universités, la comptabilité incluse. Les nouvelles disciplines ont demandées le statut de la "science" en cherchant adapter les méthodologies et les rationalités des sciences physiques, ceux qui ont produites des succès formidables dans la siècle précédente. Par conséquent, une épistémologie positiviste commençait à dominer les sciences sociales. Cette épistémologie affirmait que toute la connaissance devait jugée contre les standards épistémologiques des sciences physiques. Arrington et Francis font l'argument que l'image de la science positiviste était ébranlé pendant les années 80, et que l'affaiblissement du positivisme ouvrait la discipline comptable à une perspective plurielle de ce que soit considéré la connaissance légitime (1993a, p. 106). On n'est pas tout à fait d'accord avec l'argument de Arrington et Francis, parce que la discipline comptable aux États-Unis est toujours dominée par la perspective positiviste.

Arrington et Francis ont publié des communications de recherche qui traitent de la comptabilité comme pratique qui n'a pas de rapport nécessaire avec la profession comptable (1993b). Ils supposent que la présentation et la réception des comptes économiques soient des éléments fondamentales de l'expérience humaine, et que la comptabilité soit un pratique qui donne une dimension morale à

l'expérience économique. Arrington et Francis comptaient sur des aspects de l'oeuvre de Paul Ricoeur en démontrant leur thèse. Ricoeur était professeur de la philosophie à l'Université de Paris-Nanterre pendant beaucoup d'années. Le projet de Ricoeur s'occupait des rapports entre la phénoménologie et du structuralisme, et de l'herméneutique, et de la sémiotique. Dans son projet, Ricoeur concentrait principalement sur le langage et l'interprétation de la signification. Il faisait l'argument que les traditions interprétives, telles que la freudienne et la marxiste, se forment d'une dialectique des idées à la fois positives et négatives.

Arrington et Francis utilisaient un image emprunté de Ricoeur au sujet de la différence entre le "parlant" (c'est-à-dire la langue parlante), et l'écriture (1993b, p. 113). Ils indiquent que la comptabilité, comme pratique de la présentation et de la réception des comptes économiques, est à la fois un langage parlé et un langage écrit. Arrington et Francis font référence aussi à la différence entre le "langage" et le "discours". Le langage est borné par les règles des rapports entre les signes qui composent le langage, alors que le discours peut prendre un infini des significations possibles. Au niveau du langage, la comptabilité est considérée comme une représentation de la "réalité économique". Au niveau du discours écrit, la comptabilité soit considérée comme un pratique qui impacte sur les actions économiques, ceux qui sont importantes pour les êtres humains et pour des communautés à la fois proches et distantes. Alors, on peut voir que la communication de recherche d'Arrington et Francis est convenable avec la thème du congrès à l'Université d'Iowa. Ils cherchent examiner la pratique comptable comme pratique humaine en appelant le autre voix de Paul Ricoeur.

Dans la section suivante, on offre des hypothèses à propos des raisons pour l'influence des

savants français sur la recherche comptables anglo-saxonne.

2. Des hypothèses pour l'influence des savants français sur la recherche comptables anglo-saxonne.

2.1 L'influence de la revue, *Accounting, Organization and Society*.

La revue comptable, *Accounting, Organizations and Society* (AOS) est fondé en 1978 par Anthony Hopwood, actuellement professeur de la comptabilité à l'Université d'Oxford. AOS est différente de la plupart des revues comptables par sa concentration sur les aspects de la comptabilité qui touchent les rapports entre la comptabilité et la société plus grande. Comme éditeur, Anthony Hopwood s'intéressait à une gamme des méthodologies et des rationalités pour la recherche comptable. AOS se rejouit de la recherche historique et théorique alors que les autres revues comptables n'en veut pas. Donc, AOS offrait aux chercheurs comptables l'opportunité publier des recherches qui soient différentes de la tendance générale de la recherche comptable. On suppose que cette opportunité a encouragé des chercheurs à faire des recherches qui utilisent des méthodologies et rationalités non-traditionnelles.

2.2 Des chercheurs anglais qui possède le doctorat en disciplines autrement que la comptabilité.

En Angleterre, pendant les années 80, il y avait une demande des professeurs comptables qui n'est pas satisfaite. Donc des universités anglaises employaient comme professeur comptable des individus qui possède le doctorat en disciplines autrement que la comptabilité, telles que la sociologie,

l'histoire, et la philosophie. Par exemple, Keith Hoskin est professeur de la comptabilité à l'Université à Warwick et l'auteur de plusieurs communications de recherche citées auparavant (Hoskin et Macve 1986, 1988a,b; Hoskin 1994). Peter Miller est professeur de la comptabilité au London School of Economics, et editeur adjoint à *AOS*. Miller est sociologue et philosophe, et il est bien informé sur la philosophie européenne contemporaine. Miller est aussi l'auteur des communications de recherche citées auparavant (Miller et O'Leary 1987, 1988, 1990; Miller 1990, 1991; Miller et Rose 1990). Peter Armstrong est professeur de la comptabilité à l'Université à Sheffield et par formation il est sociologue industriel. Dans ses recherches, Armstrong n'utilise aucune oeuvre des savants français, mais il faisait forte critique de ceux qui emploient cet oeuvre (Armstrong 1994). On suppose qu'un sociologue ou un philosophe ferait référence à sa discipline primaire en faisant des recherches comptables.

2.3 La connexion relativement faible entre la profession comptable et les professeurs comptables.

En Angleterre, les grands cabinets des "Chartered Accountants" recrutent souvent aux universités prestigieuses, telles que Oxford et Cambridge, et ils recrutent des étudiants diplômés en disciplines autrement que la comptabilité. C'est possible devenir membre de l'"Institute of Chartered Accountants in England and Wales" (ICAEW) sans être diplômé en comptabilité. Alors que beaucoup des professeurs comptables anglais sont comptables agréés, on fait l'observation qu'en général, les professeurs comptables anglais ne se font beaucoup de souci au sujet de préparer leurs étudiants aux examens professionnels. Un étudiant qui désire devenir comptable professionnel, doit obtenir un emploi avec un cabinet pour préparer aux examens comptables professionnels. La préparation est faite par des écoles privées spécialisées à cette tâche. Par conséquent, bien que la recherche de beaucoup de

professeurs comptables anglais est concentrée sur des soucis de la profession comptables, un bon nombre de professeurs comptables anglais font leurs recherches à quelque distance de la profession ou même d'une perspective critique de la profession. En poursuivant leurs recherches critiques, des chercheurs anglais utilisaient souvent des méthodologies et des rationalités empruntées de la sociologie et de la philosophie européenne contemporaine.

Evidemment il soit des autres hypothèses à propos de l'influence des savants français sur la recherche comptable anglo-saxonne. On n'a présenté que quelques-unes ici.

3. Une hypothèse à propos de la raison que les chercheurs comptables français n'employent pas de l'oeuvre des savants français post-moderns dans leur recherches.

En France, le sentier éducatif qui aboutit à la profession comptable consiste en une série de diplômes successive (DPECF, DECF, et DESCF). En fait, il est difficile, ou même impossible, devenir comptable professionnel sans passant par les diplômes. Les professeurs comptables français prêtent assez beaucoup d'attention aux épreuves qui composent les programmes des diplômes. En illustrant ce point, on fasse référence à *La Lettre de L'AFC* de janvier 1999, où se trouve un *Compte Rendu de la Journée Pédagogique sur La Réforme des Examens D'Expertise Comptable* (Association Français de Comptabilité, 1999, p. 23). Le compte rendu présent des motifs de la réforme des examens d'expertise comptable et une synthèse des principales réflexions de la journée pédagogique. Par exemple, pendant la journée pédagogique il y avait un atelier au titre "Gestion Financière". Dans cet atelier une commission a proposé des bornages assez spécifiques, tels que le modèle de Modigliani et Miller, le modèle Gordon-Shapiro, et le modèle Black et Scholes. Bien sûr, tous ces modèles étaient développés

par des professeurs de la finance américains, même récipiendaires du Prix Nobel. Mais on puisse poser la question, est-il nécessaire spécifier ces modèles comme sujets pour préparer les épreuves des diplômes comptables?

On fasse l'observation qu'au niveau du souci pour la préparation et le contenu des examens professionnels, il y a une différence entre la France et l'Angleterre. On suppose que cette différence ait des conséquences sur la recherche des professeurs comptables dans les deux pays. Mais, on n'a pas d'évidence spécifique sur ce sujet. Evidemment il soit des autres hypothèses à propos de la raison que les professeurs comptables français n'utilisaient pas de l'oeuvre des savants français semblables à leurs collègues anglaises.

Conclusion

Dans cette communication, on a fait la comparaison entre l'Angleterre et la France sur le plan philosophique de la recherche comptable. En sens général, la philosophie anglo-saxonne s'était fondée sur l'empirisme et le positivisme, d'après lesquels on peut savoir vraiment que les choses mesurables et vérifiables. En revanche, la philosophie européenne continentale était plus concernée avec des questions qui touchent la vérité ultime et l'essence des choses. On dirait qu'ils étaient deux fils de la philosophie européenne continentales. L'une propose que la vérité se trouve sous la surface des choses, et que l'on doit chercher la vérité en dessous les apparences structurales de la surface. L'autre propose qu'il n'y a pas de vérité ultime, que toute la connaissance est subjective. Le premier fil menait au *structuralisme*, qui se trouve dans des oeuvres de plusieurs savants français. Par contre, le deuxième fil menait au *post-structuralisme* et *post-modernisme*. L'oeuvre de Michel Foucault, est un exemple de

ce deuxième fil de la philosophie européenne continentale.

Les chercheurs comptables font leurs recherches en façons différentes. En Angleterre, beaucoup de chercheurs comptables suivaient la mode américaine en faisant des études empiriques. Cependant, des autres chercheurs comptables font des études historiques ou théoriques. Pendant des années récentes, des chercheurs anglophones, en poursuivant des études historiques ou théoriques, se basaient leurs recherches sur l'oeuvre des savants français, tels que Foucault et Paul Ricoeur. Quelles sont les circonstances qui menaient les chercheurs comptables anglophones, anglais en particulier, prendre leurs inspirations des savants français? C'est la question que cette communication a essayé de répondre.

Bibliographie

ARMSTRONG, P. (1994), <<The influence of Michel Foucault on accounting research>>, *Critical Perspectives on Accounting*, no. 5, pp. 25-55.

ARRINGTON, C.E., FRANCIS, J.E. (1989), <<Letting the chat out of the bag: Deconstruction, privilege and accounting research>>, *Accounting, Organizations and Society*, no. 14, pp. 1-28.

ARRINGTON, C.E., FRANCIS, J.E. (1993a), <<Accounting as a human practice: the appeal of other voices>>, *Accounting, Organizations and Society*, no. 18, pp. 105-106.

ARRINGTON, C.E., FRANCIS, J.E. (1993b), <<Giving economic accounts: accounting as cultural practice>, *Accounting, Organizations and Society*, no. 18, pp. 107-124.

ASSOCIATION FRANÇAIS DE COMPTABILITÉ. (1999). <<Compte rendu de la journée pédagogique: La réforme des examens d'expertise comptable>>, *La Lettre de L'AFC*, no. 62 (janvier), pp. 23-29.

BOYNS, T., EDWARDS, J., NIKITIN, M. (1996), <<Comptabilité et révolution industrielle: Une comparaison Grande-Bretagne/France>>, *Comptabilité, Contrôle, Audit*, no. 2, pp. 5-20.

BURCHELL, G., GORDON, C., MILLER, P. (1991). *The Foucault Effect: Studies in*

Governmentality, Wheatsheaf.

BURCHELL, S., CLUBB, C., HOPWOOD, A. (1985), <<Accounting in its social context: towards a history of value-added in the United Kingdom>>, *Accounting, Organizations and Society*, no. 10, pp. 381-413.

DERRIDA, J. (1979), *Of grammatology*, Baltimore, Maryland, John Hopkins University Press.

DERRIDA, J. (1981), *Positions*, Chicago, The University of Chicago Press.

EZZAMEL, M., HOSKIN, K., MACVE, R. (1990), <<Managing it all by numbers: a review of Johnson and Kaplan's 'Relevance Lost'>>, *Accounting and Business Research*, no. 20, pp. 153-166.

FOUCAULT, M. (1969), *L'archéologie du savoir*, Gallimard.

FOUCAULT, M. (1970), *The order of things*, Tavistock.

FOUCAULT, M. (1972), *The archaeology of knowledge*, Tavistock.

FOUCAULT, M. (1977), *Discipline and punish: The birth of the prison*, Allen Lane.

FOUCAULT, M. (1979), *The history of sexuality. An introduction*, Allen Lane.

FOUCAULT, M. (1984), *The Foucault reader*, Rabinow, P. (ed.), Allen Lane.

FOUCAULT, M. (1985), *The history of sexuality. The use of pleasure*, Pantheon.

GREY, C. (1994), <<Debating Foucault: a critical reply to Neimark>>, *Critical Perspectives on Accounting*, no. 5, pp. 5-24.

HOPWOOD, A. (1987), <<The archeology of accounting systems>>, *Accounting, Organizations and Society*, no. 12, pp. 207-234.

HOSKIN, K., MACVE, R. (1986), <<Accounting and the examination: A genealogy of disciplinary power>>, *Accounting, Organizations and Society*, no. 11, pp. 105-136.

HOSKIN, K., MACVE, R. (1988a), <<The genesis of accountability: the West Point connection>>, *Accounting, Organizations and Society*, no. 13, pp. 37-73.

HOSKIN, K., MACVE, R. (1988b), <<Cost accounting and the genesis of managerialism: the Springfield Army episode>>, *Second Interdisciplinary Perspectives on Accounting Conference*, University of Manchester, juillet.

HOSKIN, K. (1994), <<Boxing clever: for, against and beyond Foucault in the battle for accounting theory>>, *Critical Perspectives on Accounting*, no. 5, pp. 57-85.

KNIGHTS, D., COLLINSON, D. (1987), <<Disciplining the shopfloor: a comparison of the disciplinary effects of managerial psychology and financial accounting>>, *Accounting, Organizations and Society*, no. 12, pp. 457-477.

LOFT, A. (1986), <<Towards a critical understanding of accounting: the case of cost accounting in the U.K., 1914-1925>>, *Accounting, Organizations and Society*, no. 11, pp. 137-169.

MACINTOSH, N., HOPPER, T. (1991), <<Management accounting as a disciplinary practice: theory, case analysis and implications>>, *Third Interdisciplinary Perspectives on Accounting Conference*, University of Manchester, juillet.

MACINTOSH, N., SHEARER, T., THORNTON, D., WELKER, M. (1998), <<Accounting as simulacrum and hyperreality: a poststructuralist perspective>>, *College of Commerce Working Paper*, Queens University, juin.

MARTIN, L., GUTMAN, H., HUTTON, P. (eds.) (1988), *Technologies of the self: a seminar with Michel Foucault*, Tavistock.

MILLER, P. (1990), <<On the interactions between accounting and the state>>, *Accounting*

Organization and Society, no. 15, pp. 315-338.

MILLER, P. (1991), <<Accounting innovation beyond the enterprise: problematizing investment decisions and programming economic growth in the U.K. in the 1960s>>, *Accounting Organization and Society*, no. 16, pp. 733-762.

MILLER, P., O'LEARY, T. (1987), <<Accounting and the construction of the governable person>>, *Accounting Organization and Society*, no. 12, pp. 235-266.

MILLER, P., O'LEARY, T. (1989), <<Hierarchies and American ideals 1900-1940>>, *Academy of Management Journal*, no. 14, pp. 250-265.

MILLER, P., O'LEARY, T. (1990), <<Making accounting practical>>, *Accounting Organization and Society*, no. 15, pp. 479-498.

MILLER, P., ROSE, N. (1990), <<Governing economic life>>, *Economy and Society*, no. 19, pp. 1-31.

MOORE, D. (1992), << Notes towards feminist theories of accounting: A view from literary studies>>, *Accounting, Auditing and Accountability Journal*, pp. 99-112.

NEIMARK, M. (1990), <<The king is dead: Long live the king!>>, *Critical Perspectives on*

Accounting, no. 1, pp. 103-114.

NEIMARK, M. (1994), <<Regicide revisited: Marx, Foucault and accounting>>, *Critical Perspectives on Accounting*, no. 5, pp. 87-108.

PRESTON, A. (1992), <<The birth of clinical accounting: a study of the emergence and transformation of discourses on cost and practices of accounting in US hospitals>>, *Accounting, Organizations and Society*, no. 17, pp. 63-100.

PRESTON, A., COOPER, D., SCARBOROUGH, P., CHILTON, R. (1995), <<Changes in the code of ethics of the U.S. accounting profession, 1917 and 1988: the continual quest for legitimacy>>, *Accounting, Organizations and Society*, no. 20, pp. 507-546.

ROBSON, K. (1991), <<On the arenas of accounting change: the process of translation>>, *Accounting, Organizations and Society*, no. 16, pp. 547-570.

ROSE, N. (1991), <<Governing by numbers: figuring out democracy>>, *Accounting, Organizations and Society*, no. 16, pp. 673-690.

SAUSSURE, F. (1959), *Courses in general linguistics*, McGraw Hill.